

# Maintenir la cohésion sociale dans une population croissante et diverse en Jordanie

Mustapha TABBA and Nedal ALMASRI

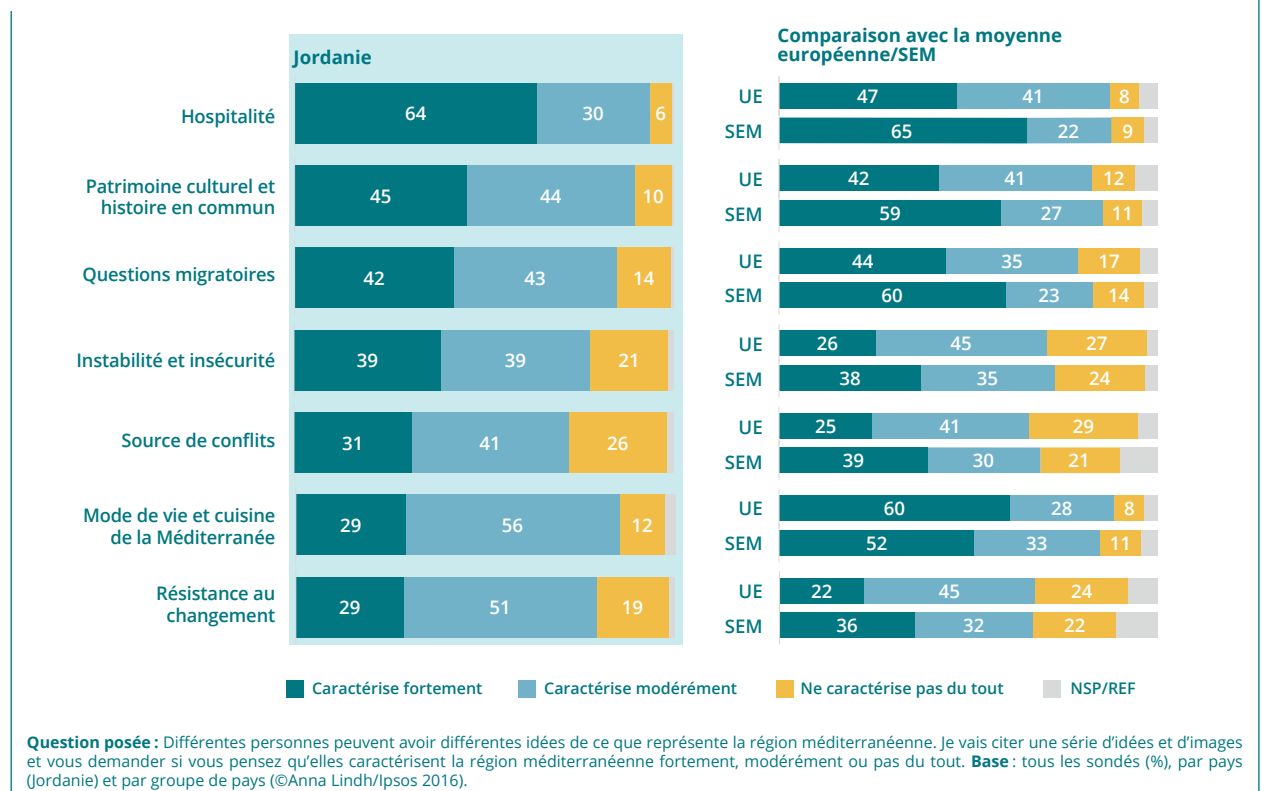
Les difficultés rencontrées par de nombreux pays SEM ces dernières années ont poussé de nombreuses personnes à chercher refuge en Jordanie, ce qui a intensifié les contacts entre les locaux et les cultures et normes des nouveaux venus. Dans cet article, Mustapha Tabba et Nedal Masri évaluent la manière dont les Jordaniens ont géré cette vague d'interaction culturelle. À travers l'enquête FAL/Ipsos, les auteurs examinent d'une part comment l'État et le peuple de Jordanie perçoivent les nouveaux venus, et d'autre part comment ils gèrent leur propre diversité.

Pour mieux comprendre comment la Jordanie s'associe à d'autres pays bordant la Méditerranée, il est important de prendre du recul et de se pencher sur les événements qui ont eu lieu récemment dans la région, et plus particulièrement dans le monde arabe. Les réformes politiques en Tunisie et en Égypte, déclenchées par le Printemps arabe, se sont suivies d'éruptions d'instabilité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, principalement dans des pays voisins tels que la Libye, le Yémen et la Syrie. Bien sûr, avant ces événements, la guerre en Irak avait déjà

profondément marqué la situation dans la région. Tout en préservant la stabilité et la solidarité en ces temps difficiles, la Jordanie n'a cessé d'être en première ligne en termes de soutien aux personnes déplacées des pays voisins ayant traversé ou traversant actuellement des changements politiques.

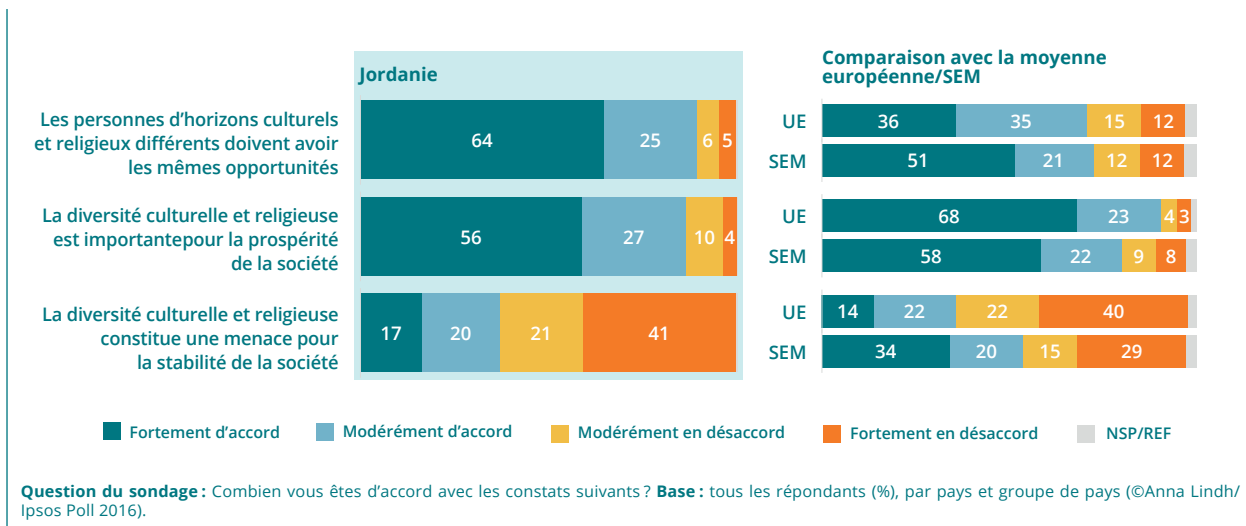
Depuis l'éruption de la guerre civile en Syrie il y a près de six ans, la région a connu l'un des plus grands déplacements de réfugiés depuis des années, le HCR recensant aujourd'hui 4,8 millions de Syriens accueillis

**Chart 19.1** Opinions des Jordaniens sur ce qui caractérise la région méditerranéenne



## Chart 19.2

### L'attitude des Jordaniens face à la diversité culturelle et religieuse



dans des pays voisins. À elle seule, la Jordanie accueille près d'1,3 million de réfugiés syriens recensés et non recensés, ce qui équivaut à presque 15 % de la population jordanienne (recensement, 2015). Le royaume compte également d'autres groupes de migrants et fait aujourd'hui figure de refuge dans une région en mutation. Avec l'afflux croissant de réfugiés venant y chercher asile, la Jordanie se trouve davantage exposée aux cultures et normes de ces nouveaux résidents, ce qui génère des échanges culturels directs entre le pays et ses voisins arabes et méditerranéens.

### Une nouvelle définition de l'hospitalité

Les Jordaniens étant davantage en contact avec les pays arabes voisins, leurs sentiments à l'égard de la Méditerranée sont influencés par ces interactions. Pour les Jordaniens, la Méditerranée est plus qu'une destination de vacances idéale glorifiée pour son mode de vie et sa cuisine exotique. D'après l'enquête Anna Lindh/Ipsos réalisée en 2016, les pays du sud de la Méditerranée sont presque deux fois plus susceptibles que la Jordanie d'associer la Méditerranée au mode de vie qu'elle évoque. Même si les pays méditerranéens ont incontestablement l'image d'une destination touristique parfaite où la plupart des gens rêvent de passer des vacances un jour, les Jordaniens sont plus enclins à faire l'éloge de la région pour son hospitalité. De fait, par Rapport au sondage réalisé en 2012 par la Fondation Anna Lindh, la perception de la Méditerranée comme étant fortement caractérisée par l'hospitalité a augmenté de presque 7 points chez les Jordaniens (64 % en 2016 contre 57 % en 2012) (Graphique 19.1). Cela n'a rien d'étonnant, car les Jordaniens eux-mêmes s'enorgueillissent de leur hospitalité, une qualité profondément ancrée dans l'identité jordanienne. Ce

sentiment est également présent dans d'autres pays arabes bordant la Méditerranée, comme l'Algérie et la Tunisie. En Jordanie, cependant, le besoin naturel de faire preuve d'hospitalité ne s'exprime pas seulement au niveau familial et/ou individuel : il est aussi très profond au niveau national, comme en atteste la position mondiale du pays en matière de réfugiés et son acceptation des groupes migrants, qu'ils soient syriens, palestiniens, irakiens, yéménites ou libyens. « Nous ne pouvons ignorer les réfugiés et les laisser dans leur isolement. Il faut faire preuve d'intelligence et penser avec son cœur » a déclaré le Roi Abdullah II de Jordanie dans un entretien accordé à CNN, illustrant une nouvelle fois la volonté du peuple jordanien de se montrer solidaire et hospitalier dans un esprit humanitaire.

### Opportunités limitées dans une population croissante

Les infrastructures actuelles du royaume limitent toutefois cette hospitalité. Il apparaît dans cette édition de l'enquête Anna Lindh/Ipsos que de nombreux Jordaniens sont devenus un peu plus réservés quant à l'égalité de droits et d'opportunités pour les personnes d'autres cultures et religions (Graphique 19.2). Il est intéressant de constater que ces sentiments sont plus fréquents chez les jeunes (15-29 ans), eux-mêmes confrontés à des difficultés dues aux opportunités restreintes. Il convient de noter que les jeunes représentent une part importante de la population jordanienne et constituent un point essentiel de presque tous les programmes stratégiques nationaux. Ils sont les forces vives du pays et jouent un rôle important dans le maintien de la cohésion sociale.

Malgré une baisse notable de 8 points sur cet indicateur par Rapport à l'édition précédente, les

Jordaniens restent plus ouverts à l'idée de l'égalité pour les personnes d'autres cultures que les autres pays du sud et de l'est de la Méditerranée qui ont participé à l'enquête. L'un des principaux obstacles au plaidoyer pour l'égalité de droits et d'opportunités pour tous les résidents de Jordanie peut être attribué au volume croissant de ressources nécessaire au pays pour répondre aux besoins de ses propres citoyens et à ceux d'une population réfugiée en expansion, et en particulier des Syriens déplacés. Aussi, le tissu même de l'économie, de la législation et de la sécurité du pays a été façonné par les troubles connus dans la région, ainsi que par l'afflux de réfugiés.

Un exemple clair de cette situation réside dans la dégradation des conditions d'emploi dans le royaume, un problème national qui touche les jeunes au premier des chefs. La concurrence à l'emploi est en hausse entre travailleurs Jordaniens et Syriens, tant via les canaux officiels qu'informels. Cela attire toute l'attention des organisations internationales qui sont envoyées pour améliorer les infrastructures d'emploi dans le pays, avec un accent particulier mis sur la formation professionnelle. Cependant, la question de savoir qui bénéficie de ces programmes peut constituer un problème sous-jacent mettant un frein à l'acceptation générale et à l'intégration des nouveaux résidents qui entament une nouvelle vie en Jordanie.

### Attitudes vis-à-vis de la cohésion sociale nationale

Les Jordaniens sont néanmoins fiers de leur persévérance durant cette période de pression et des politiques qui ont été adoptées par le royaume pour faire face à la crise des réfugiés dans la région. La population est assez ouverte à la diversité culturelle et religieuse, comme le montre l'enquête Anna Lindh/Ipsos : 9 Jordaniens sur 10 affirment que la diversité culturelle et religieuse est importante pour la prospérité de la société (Graphique 19.2) Les Jordaniens présentent le plus haut score pour cet indicateur par rapport à d'autres pays sondés, et un score considérablement supérieur à ceux des pays du sud de la Méditerranée. Pour renforcer la position du pays sur cette question, la proportion de Jordaniens tout à fait d'accord pour dire que la diversité culturelle et religieuse est liée à la prospérité de la société, est passée de 54 % en 2012 à 64 % dans l'édition actuelle de l'enquête, ce qui indique une acceptation croissante des personnes d'origines différentes.

Si le public semble bien accepter les personnes d'origines différentes et semble tolérant envers les autres à différents égards - avoir une personne d'une autre culture comme voisin ou comme collègue, qui est une attitude liée à la vertu d'hospitalité évoquée ci-

dessus -, quelque chose semble retenir les Jordaniens en ce qui concerne l'inclusion de personnes d'autres cultures dans les écoles.

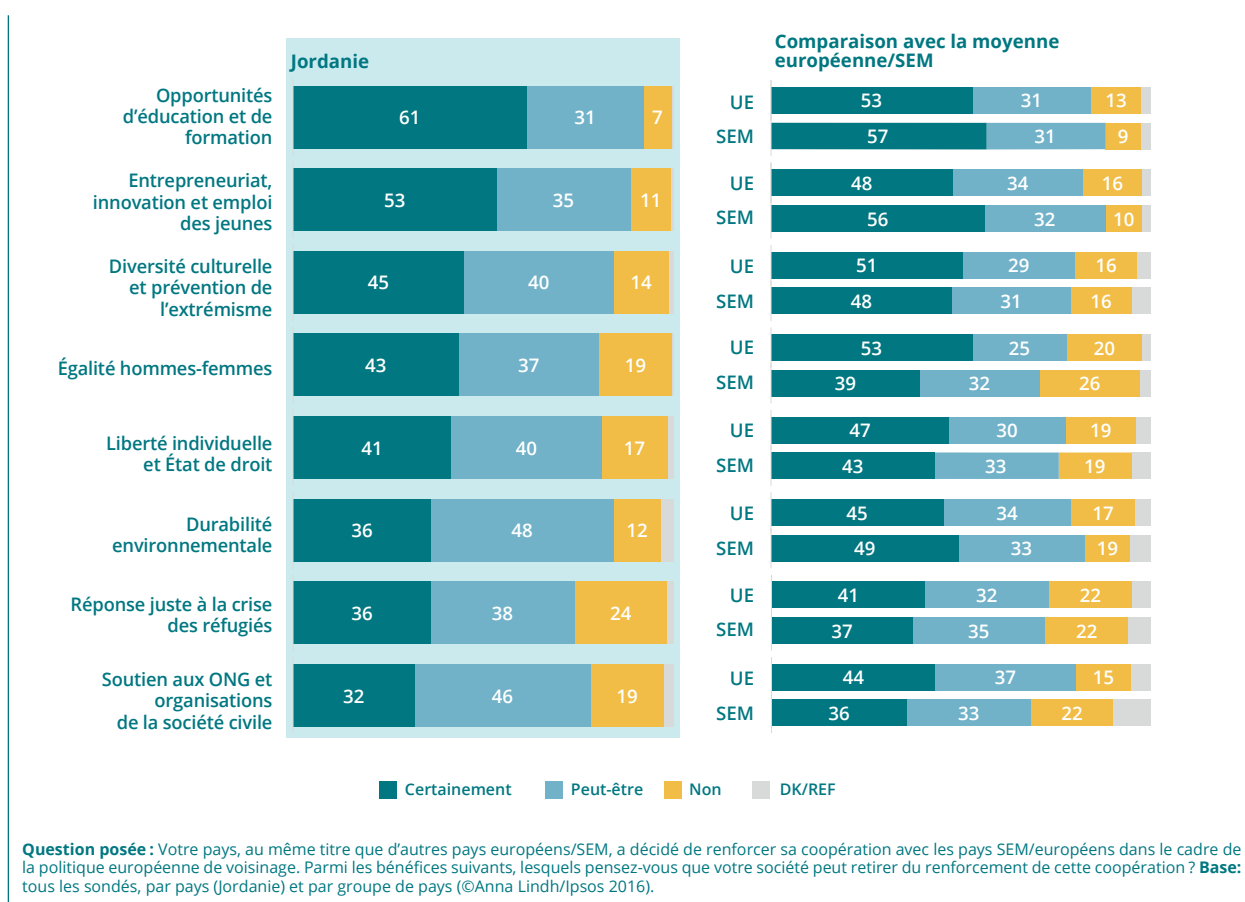
Sur ce point, la tolérance est nettement moindre que dans les pays européens, et presque équivalente au niveau affiché par la Palestine voisine (Graphique 19.4). La présence plus importante de groupes de réfugiés, en particulier syriens, et leur accès aux écoles publiques et privées en Jordanie, sont susceptibles de donner lieu à des chocs de cultures que les parents ne peuvent pas contrôler. Cela peut créer un conflit d'intérêt pour les parents et/ou les parents potentiels qui sont déterminés à inculquer à leurs enfants les valeurs traditionnelles jordaniennes. Pour les Jordaniens, les valeurs qu'ils transmettent à leurs enfants sont essentielles à la préservation de l'identité jordanienne. Conformément à la direction générale qu'emprunte le pays vers l'ouverture, les valeurs jordaniennes en matière d'éducation des enfants ont évolué et ne sont plus focalisées sur le renforcement des valeurs religieuses – une pratique qui depuis l'édition 2012 de cette enquête a chuté de 24 % en tant que valeur la plus importante dans l'éducation des enfants. Toutefois, le manque de contrôle dans les échanges culturels qui existent entre les enfants jordaniens et leurs condisciples d'autres nationalités reste préoccupant et est susceptible d'affaiblir la solidarité familiale que les Jordaniens placent parmi les valeurs les plus importantes dans l'éducation de leurs enfants.

Encourager la mise en place de systèmes dans les écoles pour apprendre aux enfants à vivre dans la diversité est considéré par beaucoup comme un outil potentiellement efficace pour aider les personnes à s'intégrer et cultiver une société qui accepte ces différences culturelles. Cette mesure requiert toutefois l'intervention du ministère de l'Éducation, qui est déjà submergé par les contraintes d'infrastructures et de ressources dans l'état actuel des choses. Cette situation appelle à la collaboration de la communauté internationale et des organisations non gouvernementales opérant dans le pays.

Ces organisations ont joué un rôle actif pour aider la Jordanie à alléger les pressions associées à l'accueil de personnes déplacées. Leur initiative a cependant pour objectif d'aider le gouvernement et les décideurs politiques à répondre aux besoins de base des réfugiés et des groupes les plus nécessiteux de la population jordanienne. Les programmes centrés sur les échanges culturels au niveau national peuvent contribuer à établir la confiance sur base de la peur que ressent le public de l'instabilité sociétale pouvant résulter de la diversification culturelle et religieuse.

Chart 19.3

## Opinions des Jordaniens sur les bénéfices potentiels de la coopération euro-méditerranéenne



### Progression par la coopération économique et éducative

Le peuple jordanien a pu constater directement l'importance de la collaboration avec ses pays voisins pour faire face aux troubles et à l'instabilité qui caractérisent particulièrement le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord depuis de nombreuses années. Les Jordaniens se sont fait leurs opinions à propos de la Méditerranée d'un point de vue arabe qui est assez ouvert d'esprit pour la région, tout en étant conforme aux aspects traditionnels de la société jordanienne. Sur la base de cette ouverture, la Jordanie a vu sa population croître en recevant des personnes en quête d'un refuge. La capacité du pays à gérer les échanges culturels sur son territoire doit cependant être développée, ce qui attire une intervention internationale accrue.

L'aide en ces temps difficiles étant vue par les Jordaniens comme une initiative internationale, il n'est pas étonnant que 36 % de la population estime qu'une réponse juste à la crise des réfugiés soit l'un des nombreux avantages certains de la coopération dans le cadre conceptualisé de la politique européenne de voisinage. Comme dans

d'autres pays sondés, les avantages majeurs que voient les Jordaniens à leur participation à un tel cadre tournent autour du développement personnel, une majorité de citoyens estimant que les « opportunités d'éducation et de formation » et « l'entrepreneuriat, l'innovation et l'emploi des jeunes » représentent des gains certains pour le pays. Cela montre la nécessité pour les Jordaniens de se doter des outils et des compétences nécessaires pour continuer de s'adapter aux changements des climats économique, culturel et social dans le pays et dans la région (Graphique 19.3). La volonté indéniable des Jordaniens de rechercher le progrès, même dans les temps les plus difficiles, est admirable et constitue la force motrice de l'optimisme de la population. Il est à espérer que cette qualité puisse se transmettre aux autres résidents s'installant en Jordanie et connaissant eux aussi des difficultés et un état de transition.

**Mustafa TABBA** est directeur opérationnel de Ipsos Mena.

**Nedal ALMASRI** est chargé de recherche senior chez Ipsos en Jordanie.